

en tirerons quelque chose; mais il est plus prudent de
mettre les choses au pis et de raisonner comme si cet argent
était perdu - Il vous reste six mille francs de rente plus ce
que vous gagnerez par vos travaux - L'hiver à Genève sera inco-
-mune, les étés à Coppet seront à peu près nuls comme répas-
-sés et il est bien vraisemblable que lorsque vous viendrez à Paris
j'aurai toujours un petit appartement à vous offrir. Ainsi
votre existence sera tolérable, en supposant même que vous
soyez obligé de faire une pension à votre femme et que cette
pension absorbe le produit de vos cours ou de vos écrits.
Je ne doute pas que, votre porte une fois prise, vous ne soyez
plus hanté. quoi que vous en disiez, vous avez contracté un
grand nombre d'habitudes sociales en France, et il vaut beaucoup
mieux se plaindre de la France en y vivant que de la regretter
en Allemagne.

Je vous écrirai de nouveau, comme vous le désirez; mais ce qui
est plus essentiel Albertine et moi nous écrirons mad. Necker.